



**HAL**  
open science

# Eglise et développement dans le Kwango-Popokabaka en RD Congo (1915-2015)

Paulin Ibanda Kabaka

► **To cite this version:**

Paulin Ibanda Kabaka. Eglise et développement dans le Kwango-Popokabaka en RD Congo (1915-2015). Allez dans le monde entier. Centenaire de l'évangélisation du Kwango-Diocèse de Popokabaka (1915-2015), 2015. hal-01250489

**HAL Id: hal-01250489**

**<https://hal.science/hal-01250489>**

Submitted on 4 Jan 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Eglise et développement dans le Kwango- Popokabaka en RD Congo (1915-2015).**

Au moment où nous célébrons le Centenaire de l'évangélisation du Kwango - Diocèse de Popokabaka par les Missionnaires Catholiques<sup>1</sup>, il nous a semblé opportun de pouvoir revisiter sur le plan historique et humain l'action qu'a menée l'Eglise Catholique en décidant de s'installer dans cette contrée et d'essayer de comprendre quel est aujourd'hui le principal apport de cette présence missionnaire . L'arrivée des Missionnaires Blancs à l'origine, a bouleversé les modes de vie de tout le territoire du Kwango, cela est une évidence, mais leur présence a servi de réconfort à une population qui était naguère vouée à son triste sort.

L'intérêt de cet article pour nous, au delà du Diocèse de Popokabaka et du Kwango, est de réfléchir sur la contribution des acteurs non étatiques au développement des populations dans les Pays du Tiers-Monde et de voir leur apport dans la promotion des droits de l'Homme ainsi que du développement durable.

Par droits de l'Homme, il faut entendre les droits inaliénables, intangibles et inviolables inhérents à la personne humaine. Par ailleurs, la notion du développement durable sera ici comprise comme un développement qui permet aux générations actuelles de bien vivre sans compromettre la capacité des générations futures à se développer (P. BONTEMS et G. ROTILLON, 2007)<sup>2</sup>. Ce développement durable a trois piliers à savoir l'équité sociale, l'efficacité économique et la protection de l'environnement (Noël IZENZAMA, 2008)<sup>3</sup>.

Dans la première partie, nous parlerons de l'entrée de cette contrée dans le sillage de l'Eglise Catholique et dans la deuxième partie, de la dynamique chrétienne en plein développement social sous la houlette de l'Eglise.

### **Ère Partie : L'entrée du Kwango Popokabaka dans l'ère chrétienne.**

Pour mieux parler de l'entrée du Kwango Popokabaka dans l'ère chrétienne sous l'égide de l'Eglise Catholique en 1915, il sera intéressant de présenter le Diocèse de Popokabaka (Section 1) et ensuite parler de l'arrivée des premiers missionnaires (section 2).

#### ***Section 1 : Contextes géographique et socio-politique de Popokabaka***

Dans cette section, il sera fait état du contexte géographique dans le premier paragraphe puis du contexte socio-politique dans le second paragraphe.

---

<sup>1</sup> Les premiers Missionnaires Européens venus apporter la Bonne Nouvelle aux populations du Kwango Popokabaka, sont arrivés en 1915. Cela fera 100 ans de présence catholique dans cette contrée en 2015.

<sup>2</sup> P. BONTEMS, et G. ROTILLON : *L'économie de l'environnement*, 3<sup>ème</sup> éd., Coll. Repères, Paris, La Découverte, 2007, p.9

<sup>3</sup> Lire Noël IZENZAMA, *Le paradigme écologique du développement durable en Afrique subsaharienne à l'ère de la mondialisation : une lecture éthico-anthropologique de l'écodéveloppement*, Berne, Ed. Peter Lang, 2008, pp.1-7

## **Paragraphe 1 : Contexte géographique**

Le territoire de Kwango-Popokabaka se situe dans la Province du Bandundu, au Sud-ouest de la République démocratique Congo, à 400 kms de Kinshasa, la Capitale du pays. La superficie du Diocèse de Popokabaka est estimée à 45.000 Km<sup>2</sup>. Le diocèse de Popokabaka est délimité à l'Ouest par les rivières Lubishi et Kwango qui constitue la frontière avec l'Angola, au Nord par le 5ème parallèle, à l'Est par les rivières Bakali et Kwenge, au Sud par la frontière de l'Angola. Sur le plan ecclésiastique, le Diocèse de Popokabaka est frontalier des Diocèses catholiques ci-après : Kenge au Nord et Nord-Ouest, Kikwit à l'Est, Kisantu à l'Ouest, Malange et Saurimo au Sud en Angola. En revanche, au plan administratif, le diocèse de Popokabaka est constitué de trois Territoires notamment Popokabaka, Kasongo-Lunda et Kahemba.

## **Paragraphe 2 : Contexte socio-politique**

En 1893, la Compagnie de Jésus se voit attribuer un immense territoire dans le sud-ouest du Congo, le long des rivières Kwango et Kwilu. Les premiers missionnaires qui étaient arrivés dans ce qui sera par après le diocèse de Popokabaka faisaient partie de la Mission du Kwango. Cette contrée du Congo était administrée à partir de Kisantu jusqu'au 24 juin 1961, date qui verra l'érection de Popokabaka en Diocèse Catholique.

A voir la configuration en présence, avant l'arrivée des premiers missionnaires, s'affrontaient deux pouvoirs dans la contrée : le pouvoir étatique représenté par les Agents de l'Administration coloniale puis du Congo indépendant contre le pouvoir coutumier dont les principaux leaders étaient les chefs coutumiers avec à leur tête le Kiambvu<sup>4</sup>. Cette bipolarisation de la vie publique était sans doute néfaste sur la vie des populations qui subissaient les tirs croisés de deux sphères précitées mais qui ne bénéficiaient d'aucune infrastructure sociale dans la contrée<sup>5</sup>.

En effet, pour étudier ou se faire soigner, les enfants et les malades des villages indigènes étaient voués à leur triste sort : ils étaient obligés de parcourir de longues distances ou de recourir aux guérisseurs traditionnels. A l'époque, la trypanosomiase humaine (maladie du sommeil) constituait un problème de santé publique majeur qui était entrain d'exterminer la population.

Pour faire des études secondaires par exemple, les ressortissants de Popokabaka devaient aller étudier dans le Diocèse de Kisantu en province du Bas-Congo. A l'époque, traversant par pirogues et bacs la rivière Kwango, beaucoup y périrent. La distance entre Popokabaka, leur milieu d'origine et Kisantu ainsi que les risques encourus lors de la traversée de la grande rivière Kwango sont des facteurs qui ont découragé plusieurs enfants Kwangolais à aller étudier et ont entraîné une émergence tardive de la classe intellectuelle originaire de cette contrée de la République Démocratique du Congo. A titre illustratif, les premiers originaires de Popokabaka et ordonnés prêtres (d'abord Simon Bivuku et Antoine Ibula, puis André Mayamba et Pierre Mbambu) ont fait leurs études secondaires dans le Bas-Congo.

---

<sup>4</sup> Le Kiambvu est le grand Chef coutumier des Yaka. Il réside à Kasongo-Lunda et sa lignée vient de Kola dans le pays Lunda du Katanga.

<sup>5</sup> Avant l'arrivée des Missionnaires Jésuites, il n'y avait ni écoles ni centres de santé dignes de ce nom.

Conscients de tous ces faits, le supérieurat de la Mission du Kwango va décider de l'installation d'une station avancée dans le Kwango afin de commencer l'évangélisation de l'Est de la contrée qui lui a été confiée.

## ***Section 2 : L'arrivée des premiers missionnaires jésuites et leur apport au relèvement de la contrée***

Après la fondation de la Mission du Kwango en 1893, le Père Emile van Hencxthoven sj va s'atteler à l'évangélisation effective de l'Est de sa juridiction notamment le Kwango à partir de 1901 en construisant une station-pilote à Wombali au confluent du Kasai et du Kwango<sup>6</sup>. Etant devenu Supérieur et Préfet de la Mission du Kwango en 1911, le Père Stanislas De Vos sj va lancer l'extension de la Mission à partir de Wombali<sup>7</sup>. Dans la foulée, plusieurs postes seront créés : Kikwit en 1912 par le Père Le Grand, Leverville en 1915 par le Père Sylvain Van HEE, Ngowa près de Popokabaka par le Père Jean Baptiste Hanquet en 1915, Kimbau par le Père Allard en 1916, Kingungi en 1918 et Djuma en 1919. Face au problème posé par la maladie du sommeil qui extermine les populations indigènes dans la Mission du Kwango, le Père Stanislas De Vos sj nomme les Pères John Hamerlinck sj (1913-1915) puis Yvan de Pierpont sj (1916-1920) pour organiser la lutte contre cette redoutable maladie.

De l'étude du Père Lucien MADIANGUNGU KIKUTA sj (2004)<sup>8</sup>, il ressort que le projet de pénétration, d'occupation et d'évangélisation du pays Yaka a toujours été une constante à travers tous les supérieurats jésuites qui se sont succédé à la tête de la Mission du Kwango de 1893 jusqu'à l'implantation effective de la première station jésuite en terre Yaka, en 1915. Pour le Diocèse de Popokabaka, c'est bien la fondation du poste de Ngowa en 1915 qui marque le point de départ de l'évangélisation dudit diocèse. C'est ce qui justifie la célébration du centenaire de l'évangélisation du Kwango Popokabaka en 2015, soit de 1915 à 2015.

Après Ngowa en 1915, les Jésuites ont construit toutes les 19 paroisses catholiques de l'actuel diocèse de Popokabaka. L'essor de l'érection des nouvelles paroisses s'est enclenché avec l'érection de Popokabaka en diocèse en 1961. Plusieurs nouvelles paroisses ont été construites. Dans cette mission d'installation de l'Eglise catholique, les jésuites étaient effectivement aidés par les anciens catéchistes formés d'abord à Kisantu puis localement et qui seront les premiers formateurs chargés d'apprendre à lire, à écrire et à compter aux enfants du Kwango Popokabaka. Ensuite, eux et leurs collaborateurs ont recruté des travailleurs : maçons, cuisiniers, enseignants, charpentiers, chauffeurs, jardiniers, etc. pour les aider à construire les Paroisses. C'était la naissance du travail salarié dans le Kwango Popokabaka. Les Congolais qui étaient habitués à travailler gratuitement ou sous le fouet du colon, étaient désormais rémunérés pour services rendus. Quel tournant décisif !

---

<sup>6</sup> L. DENIS, *Les Jésuites belges au Kwango, 1893-1943*, Bruxelles, Museum Lessianum, 1943, pp. 13-14.

<sup>7</sup> Collectif, *Jalons de l'évangélisation au Kwango*, Heverlee, éd. privée du Ravitaillement Intellectuel au Congo, 1967, p. 24.

<sup>8</sup> MADIANGUNGU KIKUTA, *L'environnement historique de l'évangélisation missionnaire jésuite chez les Yaka du Moyen-Kwango dans l'ancienne Mission du Kwango (1893-1935)*, Rome, PUG, 2004.

Ces missionnaires ont aménagé et défriché des forêts et des savanes afin de construire plusieurs bâtiments, bref des nouvelles cités. Partout le processus d'aménagement territorial était quasi le même : ils ont construit la route, l'Eglise, le Couvent des prêtres, le garage, le Magasin, la salle paroissiale, l'Ecole primaire des garçons, le couvent des sœurs, l'Ecole primaire des filles, le jardin, le dispensaire avec la maternité, des maisons des travailleurs, une station d'adduction d'eau et l'installation du courant électrique. Ils ont également planté des centaines d'arbres notamment les eucalyptus et la pelouse sur plusieurs hectares afin de protéger les sols contre l'érosion. Ils étaient les précurseurs du développement durable.

Après avoir parlé de l'installation de l'Eglise Catholique dans le Kwango dans la première partie, il convient de voir à présent sa dynamique chrétienne ainsi que sa contribution au développement dans la deuxième partie.

## **IIème Partie : Dynamique chrétienne et développement durable de Popokabaka : contribution de l'Eglise Catholique.**

Parlant de la contribution de l'Eglise catholique dans le diocèse de Popokabaka, il sera question de signaler que la présence de l'Eglise Catholique y a favorisé une dynamique des activités chrétiennes (section 1) et un ancrage dans le développement durable (section 2).

### ***Section 1 : La dynamique chrétienne insufflée par l'Eglise Catholique à Popokabaka***

Erigé le 24 juin 1961<sup>9</sup>, le nouveau diocèse de Popokabaka qui était naguère une partie du diocèse de Kisantu et administré par Mgr Alphonse Verwimp, sj Evêque du Vicariat apostolique de Kisantu, aura à sa tête son propre Evêque en la personne de Mgr Pierre Bouckaert sj qui va diriger le Diocèse de 1961 jusqu'en 1978. Ensuite, le Diocèse de Popokabaka sera dirigé successivement par Mgr André Mayamba de 1978 à 1991, par Mgr Edouard Mununu, Administrateur Apostolique de 1991 à 1996 et par Mgr Louis Nzala de 1996 à ce jour.

A partir de 1961, comme vu précédemment, plusieurs nouvelles missions et écoles secondaires seront créées notamment le Collège Saint Paul qui deviendra Ntemo à Kasongo-Lunda. A partir de cette date, se déclenche une dynamique chrétienne inouïe. En effet, l'installation des paroisses va attirer une population nouvelle autour d'elles. Des nouveaux quartiers vont voir le jour autour de toutes ces paroisses.

Par exemple à Mawanga, se sentant isolée, l'Administration du Secteur qui était vers Madinga, non loin de Mawanga Village, a été obligée en 1974<sup>10</sup> de s'approcher de la Paroisse pour s'installer à 3 kms dans les bâtiments de l'ancienne base de l'Office des Routes entre le Village Mukandi et le quartier Lutondo où étaient désormais installés des commerces, buvettes et marché. Ceci dans le souci de s'approcher du seul acteur dispensant soins de santé et éducation et vendant les biens de consommation de première nécessité. D'autre part, avec cet essor démographique, l'Eglise avait aussi des nouveaux adeptes et pratiquants. Tel est le cas de nombreux enfants des paroissiens et des habitants des villages environnants qui se feront baptisés et seront scolarisés par les prêtres catholiques. Dès lors, les messes de

<sup>9</sup> Érection canonique en diocèse de Popokabaka par division du diocèse de Kisantu, par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, le 24 juin 1961.

<sup>10</sup> Collectivité de Mawanga, Rapport annuel 1974.

dimanche étaient pleines à craquer. La messe du dimanche était le rendez-vous à ne pas manquer, c'était le lieu où l'on rencontrait toutes les familles de la paroisse réunies. C'était un lieu de communion dans le Seigneur et avec lui. Avec l'inculturation (Mgr B. ADOUKONOU, 2011)<sup>11</sup>(le terme d'inculturation répond au souci des missionnaires de prendre en compte la spécificité des cultures locales au lieu de leur imposer le modèle ecclésial des communautés européennes)<sup>12</sup> qui venait d'être introduite dans l'Eglise au Zaïre à l'époque, nous étions contents de chanter en Kiyaka et Kikongo. Chaque quartier de la paroisse avait sa chorale. Ce qui créait l'émulation dans les chants liturgiques. En plus, avec l'arrivée des mouvements chrétiens tels que les Bilenge ya Mwindi, les Anuarite et les Kizito, nos paroisses connaissaient une importante ferveur religieuse.

Ces mouvements religieux regroupant des laïcs avaient mobilisé de nombreux jeunes à partir des années 1980 dans les activités de l'Eglise.

Par ailleurs, des propres fils du Kwango ont commencé leur ministère sacerdotal dans nos paroisses. C'est le cas des Abbés Simon Bivuku, Antoine Ibula, André Mayamba qui deviendra Evêque en 1978 et Pierre Mbambu. Par leur présence parmi la population, ces prêtres ont contribué à crédibiliser l'action de l'Eglise en faveur du développement de l'Homme africain de la région. L'arrivée de ces prêtres congolais a permis l'éclosion de nombreuses vocations parmi les fils et filles originaires de toutes les paroisses du Diocèse.

La situation religieuse du diocèse en 2011 est la suivante<sup>13</sup> :

. Population totale résidente	: 720.600
- Catholiques	: 522.600
- Catéchumènes	: 18.000
- Chrétiens d'autres confessions	: 101.000
- Non chrétiens	: 52.000
- Autres	: 27.500

Il convient de relever que s'agissant seulement du clergé diocésain, il y a en 2011, 59 prêtres, 1 diacre et 49 séminaristes dans le diocèse de Popokabaka. Ces chiffres montrent que les vocations sont toujours importantes dans cette partie du monde au moment où ces dernières ont tari ailleurs : ceci reflète le dynamisme de l'Eglise Catholique au Kwango Popokabaka.

## ***Section 2 : L'Eglise Catholique comme acteur essentiel du développement durable et de la promotion des droits de l'homme à Popokabaka***

L'Eglise catholique de Popokabaka a été d'un apport décisif dans le développement de toute la contrée avoisinante et de sa population. D'abord, des forêts et savanes sauvages, elle a fait des cités habitables aujourd'hui par des milliers des gens. La technique d'aménagement du territoire appliquée a permis de faire émerger des milieux urbains en harmonie avec la nature

<sup>11</sup> Mgr B. ADOUKONOU, *Défis actuels de l'Eglise d'Afrique*, dans *La Documentation Catholique*, 14 mars 2011, p.9

<sup>12</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie/inculturation/> (consulté le 24 décembre 2012)

<sup>13</sup> Statistiques tirées du site internet <http://diocesedepopokabaka.org/> [consulté le 16 février 2013]

et l'environnement où la sylviculture a été un fait novateur servant à faire pousser de nombreux arbres nécessaires à l'équilibre écologique.

Les prêtres de Popokabaka ont semé plusieurs jalons du développement économique :

1. Ils ont introduit la culture du café<sup>14</sup>, de l'haricot, de l'huile de palme, de l'oignon et de la pomme de terre.

Tableau n° 1 : Production agricole du Kwango et du diocèse de Popokabaka en 2004 (en tonnes).

	Manioc	Maïs	Arachide	Riz paddy	Haricot et niébé	Banane plantain	Patate douce	Pomme de terre	Légumes
Popo	154.725	3.614	4126	n.r.	129	272	770	n.r.	3397
Kahemba	145.552	2.770	3397	406	286	130	540	559	3196
K° Lunda	373.057	16.227	11.192	7611	1451	2725	513	2616	8191
Total Diocèse	673.334	22.611	18715	8017	1866	3127	1823	3175	14.784
Total Kwango	1231322	39.326	33.634	13948	2713	6889	12223	3242	27566
% diocèse/ Kwango	55	57	56	57	69	45	15	98	54

Source : Ministère du Plan, Monographie de la Province de Bandundu, 2005.

N.B. : n.r ; signifie non renseigné.

Pour les productions agricoles dont les statistiques sont disponibles, il est clairement établi que le diocèse de Popokabaka en est devenu un grand producteur plus spécialement dans le Territoire de Kasongo-Lunda et produit plus de la moitié de la production agricole du Kwango. Connaissant le rôle joué par le Kwango dans l'approvisionnement de la Capitale Kinshasa, on voit bien que c'est Popokabaka qui en constitue l'un des maillons forts à côté des diocèses du Kwilu.

2. Ils ont développé l'élevage bovin dans la région. Vers 1980, leurs kraals de vaches comptaient plus de 5000 têtes des bêtes. C'est grâce à eux que plusieurs individus sont devenus éleveurs des vaches dans la région par le biais du métayage et de la vente. En outre, ils abattaient et revendaient régulièrement de la viande de bœuf auprès de la population, ce qui luttait contre la malnutrition et contribuait au maintien d'une bonne santé de la population.

3. Ils tenaient des grandes boutiques où les gens venaient s'approvisionner en produits de première nécessité à des prix abordables : savon, sel, pétrole, sucre, poisson salé, sardines, fournitures scolaires, vêtement, médicaments, etc.

4. Ils ont contribué à la promotion de la pisciculture.

5. Ils ont créé de nombreuses coopératives regroupant des producteurs et agriculteurs et qui servaient à mutualiser les risques du marché et affronter les défis du développement en commun.

6. Ils ont construit plusieurs routes de desserte agricole assurant le désenclavement de la région et assurent le suivi de l'entretien du réseau routier même étatique (routes, bacs, ponts, cantonnage manuel).

<sup>14</sup> A titre d'information, la culture du café a été introduite par les jésuites dans la région de Kingunda comme l'affirme le Père Anicet NTEBA MBENGI, *Les Jésuites et Franciscaines Missionnaires de Marie à Kingunda/Kwango*, Kinshasa, Editions Loyola, publications Saint Pierre Canisius, 2004, pp. 86-88.

7. Actuellement, il y a la Caritas- Développement qui est le bras économique et social de l'Eglise diocésaine. La Caritas-Développement est un instrument de la pastorale sociale qui aide l'Evêque du diocèse à bien mener l'évangélisation. Comme secteurs, elle a en son sein l'humanitaire, le socio-économique (développement durable), la promotion de la santé et la justice et paix. Sa zone d'intervention correspond aux 19 paroisses actuelles.

8. Ils ont initié plusieurs projets qui ont pour objectif global l'amélioration des conditions de vie de la population en luttant contre la pauvreté. Le plus emblématique de ce projet est le Proyaka (Projet de développement intégré du pays Yaka) créé par la congrégation religieuse des Sœurs de Marie de Popokabaka qui était préoccupée par les problèmes nutritionnels de la population. L'ONG (Organisation non gouvernementale) PROYAKA regroupe les producteurs organisés en organisations paysannes et en groupements féminins qui produisent d'abord pour assurer leur autosuffisance alimentaire et vendre ensuite le surplus agricole à Kinshasa. Ce projet a permis de lutter contre la malnutrition dans la région, de procurer des revenus aux membres, d'entretenir 1000 Kms de routes, de construire 9 entrepôts de stockage des produits agricoles et d'assurer l'autofinancement du projet.

9. Sur le plan social et humain, les prêtres et les religieuses de Popokabaka ont contribué à la formation du capital humain dans la région notamment à travers l'éducation donnée aux garçons et filles grâce à leurs nombreuses écoles installées dans les paroisses, les groupements et grands villages. Et grâce aussi aux soins de santé dispensés dans les hôpitaux (Popokabaka, Kasongo-Lunda et Panzi) ainsi que dans les nombreux centres médicaux et maternités qu'ils gèrent.

Tableau n°2 : les Hôpitaux généraux de référence sur l'étendue du Diocèse de Popokabaka en 2004.

HGR	GESTION	NOMBRE DE LITS	INTERVENANT	BAILLEUR DE FONDS
Popokabaka	Catholique	184	MEMISA	Union Européenne
Kasongo-Lunda	Catholique	340	MEMISA	Union Européenne
Kahemba	Etat	137	SANRU	USAID
Kajiji	Protestant	200	SANRU	USAID
Wamba-Lwadi	Protestant	55	MEMISA	Union Européenne
Panzi	Catholique	250	MEMISA	Union Européenne
Tembo	Etat	55	néant	néant
Kitenda	Catholique	60	MEMISA	Banque Mondiale

Source : Ministère National du Plan, op.cit.

Sur l'ensemble de l'étendue couverte par le diocèse de Popokabaka, l'Eglise Catholique gère la moitié des hôpitaux généraux de référence contre 25 % respectivement à l'Etat et à l'Eglise protestante. En termes de capacité d'accueil des malades et de prestations des soins de santé, l'Eglise Catholique en détient 65 %. Ce qui fait d'elle le principal acteur en matière de santé au Kwango Popokabaka.

En cela, l'Eglise Catholique de Popokabaka agit conformément à l'esprit et la lettre du point 12 de l'Encyclique *Populorum Progressio* qui dispose : « Fidèle à l'enseignement et à l'exemple de son divin fondateur qui donnait l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres comme signe de sa mission, l'Eglise n'a jamais négligé de promouvoir l'élévation humaine des peuples auxquels elle apportait la foi au Christ. Ses missionnaires ont construit, avec des



églises, des hospices et des hôpitaux, des écoles et des universités. »<sup>15</sup> Par ailleurs, par leur politique d'emploi, ils étaient les principaux employeurs de la contrée de Popokabaka utilisant les services de centaine des personnes vers 1985, donc l'Eglise a été le principal agent redistributeur des revenus, ipso facto de lutte contre la pauvreté.

Le discours des prêtres et leur message lors de prédication ainsi que dans leur apostolat à travers les communautés villageoises ont favorisé la promotion des droits de l'homme ainsi que la dignité de la personne humaine<sup>16</sup>. Face à l'Etat et au pouvoir coutumier qui cherchaient à maintenir les populations dans une certaine servitude, l'Eglise était le principal agent qui se battait pour leur liberté. En effet, selon l'encyclique *Rerum Novarum*, la dignité de l'homme et la noblesse du travail constituent le premier fondement de la société humaine ; la théorie professée par l'Eglise dit en substance : « quant aux riches et aux patrons ils doivent ne point traiter l'ouvrier en esclave, respecter en lui la dignité de l'homme, relevée encore par celle du chrétien... Ce qui est honteux et inhumain c'est d'user des hommes comme de vils instruments de lucre et de ne les estimer qu'en proportion de la vigueur de leurs bras » (RN, n. 16)<sup>17</sup>.

En outre, grâce à eux, les enfants ont été scolarisés, les filles ont accédé aux écoles et au travail dans le souci de promotion du genre (égalité homme-femme), les hommes ont compris les méfaits de la polygamie, ce qui a généralisé la monogamie, les malades ont été soignés dans les délais raisonnables et ils ont milité en faveur de la protection de l'environnement. On voit bien que l'Eglise Catholique a été un acteur pionnier dans la matérialisation du droit à l'éducation, du droit à la santé, du droit à un environnement sain, du principe de la non-discrimination des femmes dans l'accès à l'éducation et au travail, ainsi que dans la promotion des droits civils et politiques<sup>18</sup> des populations sous leur responsabilité.

---

<sup>15</sup> Curie Romaine, *Encyclique Populorum Progressio*, Vatican, 1967

<sup>16</sup> Selon cet auteur inconnu, parlant de la dignité de la personne humaine et des droits de l'homme, « le Concile de Vatican 2 comme les textes internationaux font du droit au respect de la dignité le premier et le plus fondamental des droits de l'homme » in *Paroisse de Font-Romeu (France), Les grands principes de la doctrine sociale de l'Eglise : défense de la dignité de la personne et recherche du bien commun*, Conférence de Doctrine Sociale de l'Eglise tenue le 6 décembre 2007, p.13, document disponible sur internet sous la référence : [eglise-font-romeu.com/2%20Conf%20DSE.doc](http://eglise-font-romeu.com/2%20Conf%20DSE.doc) (consulté le 25 décembre 2012).

<sup>17</sup> Curie Romaine, *Encyclique Rerum Novarum*, Vatican, 1891

<sup>18</sup> La Communauté internationale a adopté l'instauration des droits de l'homme dans tous les pays du monde par le biais de plusieurs instruments notamment la Charte des Nations Unies de 1945, la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (DUDH) de 1948, laquelle déclaration a été matérialisée par 2 traités internationaux notamment le Pacte International des Droits civils et politiques et le Pacte international des Droits économiques, sociaux et culturels de 1966. Les différents droits de l'Homme cités dans le texte notamment ceux à l'éducation, à la santé et à la non-discrimination en font partie intégrante.

Tableau n°3 : Synthèse des écoles et des classes dans le Kwango en 2004.

	Nombre d'écoles	Nombre des classes
Conventionnées Catholiques	423	3272
Conventionnées protestantes	420	2813
Officielles	357	2563
Conventionnées Kimbanguistes	51	343
Privées agréées	33	190
<b>TOTAL</b>	<b>1286</b>	<b>9181</b>

Source : Ministère du Plan de la RDC, Monographie de Bandundu, 2005.

Dans le Kwango, c'est l'Eglise Catholique qui a le plus grand nombre d'écoles suivie par l'Eglise Protestante. S'agissant du nombre des classes mises à la disposition de la population, les Catholiques ont une suprématie indéniable sur le reste des acteurs intervenant dans ce secteur parmi lesquels on trouve aussi entre autres l'Etat, l'Eglise Protestante, les promoteurs privés et les Kimbanguistes.

Tableau n° 4: Effectif des élèves du Kwango par niveau et par sexe en 2004.

N°	NIVEAU	GARCONS	FILLES	TOTAL
01	Maternel	288	223	511
02	Primaire	152987	119448	272435
03	Secondaire	51722	40409	92131
<b>TOTAL</b>		<b>204997</b>	<b>160080</b>	<b>365077</b>

Source : de l'Auteur sur base des données contenues dans la Monographie provinciale de 2005.

La population du Kwango en âge de scolarité est de 1.014.105 enfants en 2004. Si on prend en compte le taux de scolarisation qui est de 36 %<sup>19</sup>, il s'avère que 365.077 élèves étaient scolarisés pour tout le Kwango en 2004 dont 204.997 garçons et 160.080 filles. Le cycle primaire était fréquenté par 272.435 enfants (152.987 garçons et 119.448 filles), en revanche le secondaire a scolarisé 92.131 élèves dont 51.722 garçons et 40.409 filles. En voyant le nombre d'écoles et des classes dont dispose l'Eglise Catholique dans le Kwango Popokabaka, il est fondé de dire qu'elle y joue un rôle majeur dans la formation des enfants filles et garçons et dans la promotion de l'égalité hommes-femmes.

S'agissant des causes qui expliqueraient la faiblesse du taux de scolarisation, il convient de citer notamment le manque de moyens financiers des parents qui ne leur permet pas de payer les frais scolaires de leurs enfants, l'éloignement des écoles par rapport au domicile des enfants, les longues maladies et le changement de résidence.

## CONCLUSION

L'histoire de l'implantation de l'Eglise Catholique dans le diocèse de Popokabaka vient de nous montrer clairement que l'arrivée de cette dernière a été un facteur indéniable de progrès social, de la promotion des droits de l'homme ainsi que du développement durable pour toute cette contrée. D'abord en luttant contre la trypanosomiase humaine depuis les années 1914 et ensuite en créant les écoles, les centres de santé, les maternités, les ONG de développement

<sup>19</sup> Ministère du Plan de la RDC, Monographie de la province de Bandundu, Kinshasa, 2005, p.77

comme le PROYAKA et en embauchant des travailleurs pour du travail rémunéré au sortir de l'indépendance du Congo en 1960, elle a été et demeure un pionnier et un pilier dans l'amélioration générale des conditions de vie des populations, voire dans la lutte contre la pauvreté.

Au regard de ce qui précède, il ne serait pas excessif d'arguer que, dans le contexte des pays des missions et des pays en voie de développement, une région (contrée) où l'Eglise en tant que Mater et Magistra, comme le veut le Magistère catholique, se voudrait inactive, voire démissionnaire dans le processus de développement, par une absence dans la conception et la prise d'initiatives, présentera toujours à la face du monde le spectacle d'un peuple condamné à la fatalité du sous-développement culturel, économique et social. Notre vœu est que le Kwango-Popokabaka devienne consciente de ce danger et mobilise ses fils et filles dans le combat contre l'obscurantisme et l'immobilisme de toute nature. C'est le pari à gagner dès aujourd'hui et pour les générations futures.

Par Mr Ibanda Kabaka Paulin

#### BIBLIOGRAPHIE

##### A. OUVRAGES

1. BONTEMS P. et ROTILLON G., *L'économie de l'environnement*, 3<sup>ème</sup> éd., Coll. Repères, Paris, La Découverte, 2007
2. COLLECTIF, *Jalons de l'évangélisation au Kwango*, Heverlee, éd. privée du Ravitaillement Intellectuel au Congo, 1967
3. DENIS L., *Les Jésuites belges au Kwango, 1893-1943*, Bruxelles, Museum Lessianum, 1943
4. IZENZAMA N., *Le paradigme écologique du développement durable en Afrique subsaharienne à l'ère de la mondialisation : une lecture éthico-anthropologique de l'écodéveloppement*, Berne, Ed. Peter Lang, 2008
5. MADIANGUNGU KIKUTA, *L'environnement historique de l'évangélisation missionnaire jésuite chez les Yaka du Moyen-Kwango dans l'ancienne Mission du Kwango (1893-1935)*, Rome, PUG, 2004
6. NTEBA MBENGI A., *Les Jésuites et Franciscaines Missionnaires de Marie à Kingunda/ Kwango*, Kinshasa, Editions Loyola, publications Saint Pierre Canisius, 2004

##### B. ARTICLES

1. Mgr ADOUKONOU B., Défis actuels de l'Eglise d'Afrique, dans *La Documentation Catholique*, 14 mars 2011, pp.7-16

##### C. DOCUMENTS OFFICIELS

1. Curie Romaine, *Encyclique Populorum Progressio*, Vatican, 1967
2. Curie Romaine, *Encyclique Rerum Novarum*, Vatican, 1891
3. Ministère du Plan de la RDC, *Monographie de la province de Bandundu*, Kinshasa, 2005, p.77

##### D. SITES INTERNET

1. <http://diocesedepopokabaka.org/>
2. [eglise-font-romeu.com/2°%20Conf%20DSE.doc](http://eglise-font-romeu.com/2°%20Conf%20DSE.doc)
3. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/inculturation/>